

CD2

## Mari «beg a-raok» - Marie «bec en avant»

Cette chanson est assez connue et les versions diffèrent très peu. Elle aurait été composée par Prosper Proux (Guerlesquin). Elle m'a été chantée par plusieurs personnes :

Madeleine THOS – Trégrom – Diskar-amzer 1979 (Automne 1979)

François PASQUIOU – Plufur – Diskar-amzer 1979 (Automne 1979)

Mélanie GEFFROY – Plufur, Diskar-amzer 1979 (Automne 1979)

Augustine GOTTER – Plouber – Miz Meurzh 1981 (Ploubezre – Mars 1981)

La version présentée ci-dessous est celle que chantait Madeleine Thos.

Ma peus c'hoant ma mignoned d'anavezout ur wreg a-raok  
Me ho konduo pa gerfét dirak Mari «beg a-raok»  
Bemdez war dro un eur hanter e kluj war dreuzioù he dor  
Kerkent teodoù pik ar c'hartier gant ur skaoñ pe ur gador  
A zired holl en he c'heñver : an odiañs a zo digor !

War barlenn Mari a weler ur pezh foeltrenn asied  
War behini e kont pet komzoù kement a deus invantet  
Klevet a rit pet den lipous e ya bemdez d'ar c'hafe  
Pet plac'h a deus tri amoureux ha pet a zo stad enne  
Pet ozac'h a zo me-zvier ha pet all a bil o gwraze:

Mari «beg a-raok» a gomand war ar c'honsailh divragoù  
Hep kaout an nebeutañ damant e tigor frank he genoù  
Pa n'he deus war he bisaj na moustachenn na baro<sup>1</sup>  
Eo ret dezhi kaout un avantaj da zekrial tud ar vro  
Gevier, sotoni, kozh langaj, tud bep sort kalite 'zo

Mari «beg a-raok» a zo titret evel an uhelañ noblañs  
Domaj eo ne oa ket pried d'un den pinvidik a Frañs  
Hi eo priñsez an diegezh, kontez al liboudennoù  
Hi eo dukez al loustoni, markisez ar strakelloù  
Gouarnerez ar cholori ha baronez ar pilhoù

Kerkent ha ma vez embannet daou den yaouank da zimeziñ  
A vez d'al lun vintin galvet he c'honsailh bras gant Mari  
Pep konsailher, en goueledenn, a boagn gant e votoù ler  
Evit klask ar gwellañ moien da derrañ pront an afer  
Ar plac'h a gar ar jilgodenn, pe ar gwaz a zo me-zvier

Kerkent ha ma wel an eured o tont war zu d'an iliz  
Mari gant he zroad en he botez, troñset he manchoù, kornet he hiviz  
Evel ur vuoc'h o vreskenn a c'halloup a bep ru  
Deus eta Perrine, Katel, Janet, Soaz, Marc'harit deus diouzhtu !  
Setu amañ eured Martin deomp da dremen ar revu

*Si vous avez envie, mes amis, de connaître une femme arrogante  
Je vous mènerai, quand vous le souhaiterez, devant Marie «bec en avant»:  
Tous les jours, vers une heure et demie, elle s'accroupit sur le  
seuil de sa porte.  
Aussitôt les langues de pies du quartier, avec un tabouret ou une chaise,  
Accourent toutes à elle : l'audience est ouverte !*

*Sur les genoux de Marie on voit une espèce de grande assiette  
Sur laquelle elle conte toutes les histoires qu'elle a inventées :  
Vous entendez combien de gars friands vont tous les jours au café,  
Combien de femmes ont trois amoureux et combien sont vaniteuses  
Combien de maris sont ivrognes et combien battent leurs femmes !*

*Marie «bec en avant» préside le conseil sans culotte.  
Sans avoir beaucoup d'égards, elle ouvre grand la bouche.  
Comme elle n'a ni moustaches, ni barbe sur le visage  
Il lui faut avoir un petit avantage pour décrier les gens du pays :  
Mensonges, sottises, vieux ragots... il y a des gens de toute qualité !*

*Marie «bec en avant» a un titre comme dans la plus haute noblesse.  
Il est dommage qu'elle ne soit pas l'épouse d'un homme riche de France !  
C'est elle la princesse de la paresse, la comtesse des pouffiasses !  
C'est elle la duchesse de la saleté et la marquise des écervelées,  
La gouvernante du chahut et la baronne des chiffons !*

*A peine vient-on de proclamer que deux jeunes gens vont se marier  
Que Marie appelle le conseil à se réunir le lundi matin.  
Chaque conseiller en jupon peine dans ses chaussures de cuir  
Pour chercher le meilleur moyen de faire rapidement échouer l'affaire :  
La fille aime le rigodon ou le gars est un ivrogne !*

*Dès qu'elle voit une noce se rendre à l'église  
Marie «bec en avant», chaussure au pied, manches retroussées,  
chemise écornée,  
Galope comme une vache affolée dans chaque rue :  
«Viens donc Katell, Jeannette, Perrine, Françoise, Marguerite,  
viens tout de suite !  
Voici la noce de Martin, venons passer la revue !*

Ma c'homer sell ouzh honnezh dislivet he davanjer  
 He gwadriolenn a zo hep ampez hag he brozh a zo kalz re verr  
 Sell ouzh an den-mañ pegen trist eo e vragoù  
 E dok a zo kalz brasoc'h evitañ ha kalz re hir e votoù  
 Ur chemizetenn a zo gantañ war e roched en pilhoù

Kerkent ha ma vez ar wreg gwilioudet diwar he bugel kentañ  
 En em gav Mari estonet : «Petra nav miz a zo dija ?  
 Me gave din oa an eured dilun war-lerc'h pardon Paol  
 Ha Pask n'eo ket c'hoazh erruet, alo graet o deus an taol  
 Hep m'o deus ma dic'hemennet ha kement-se a gavan drol !»

Kerkent e klev kloc'h iliz ar barroz o c'hervel d'ur vadeziant  
 Mari gant he zroad en he botez ac'h arru a-raok ar chantr  
 Mes dre valeur n'eus ket ezhomm dimeus ur vouez ken raouiet  
 Da sikour kanañ an Te Deum evit an nevez ganet  
 Gant he c'homerezed eo chomet e-kichen dor ar vered

<sup>1</sup> «baro» = «barv»

*Ma commère, regarde celle-ci et son tablier déteint  
 Sa coiffe n'est pas empesée et son jupon est beaucoup trop court !  
 Oh, regardez donc ce bonhomme comme son pantalon est triste,  
 Son chapeau est plus grand que lui et ses chaussures trop grandes,  
 Et il porte une chemisette sur une chemise en haillons !»*

*Dès qu'une jeune femme accouche de son premier enfant  
 Marie se trouve toute surprise : Comment ? Cela fait déjà neuf mois ?  
 Il me semblait que la noce était le lundi suivant le pardon de Paul  
 Et on n'est pas encore à Pâques ! Allons, ils ont fait le coup  
 Sans m'avoir prévenue : je trouve cela curieux !»*

*Dès qu'elle entend la cloche de l'église sonner pour un baptême,  
 Marie se précipite devant le chantré, un pied dans la chaussure !  
 Mais malheureusement on n'a pas besoin d'une voix si enrôlée  
 Pour aider à chanter le Te Deum pour le nouveau né  
 Elle est restée à la porte du cimetière avec ses commères !*

## Mari «beg a-raok» - Marie «bec en avant» (2)

François PASQUIOU – Plufur – Diskar-amzer 1979 (Automne 1979)

*François PASQUIOU terminait sa chanson par les vers suivants :*

...

Dre holl eo anavezet Mari sonn he fenn gant he zeod fall  
 Boutet he fri butun ganti betek ti an dud all  
 Diouzh an noz toull an norojoù a selaou petra a dremen  
 Gant ar bres da gontañ klenkoù Mari flav ne gouska ken

...

*Partout l'on connaît Marie, la tête redressée et la langue mauvaise,  
 Mettant son nez à tabac jusque chez les autres gens.  
 La nuit elle écoute ce qui se passe à l'embrasure des portes.  
 Dans sa hâte de raconter des histoires, Marie la bavarde ne dort plus !*



*Madeleine Thos reçoit la visite de sa famille, de Gildas Troadec et des élus de Trégrom en août 2001 pour ses 97 ans (Photo Ouest-France)*